Les Journées sociales féminines de Lille

Un très intéressant exposé du R.P. Arnou attaché au Bureau international du Travail

Pendant trois jours se tient à Lille une courte session d'études sociales organisées par l'Ecole normale sociale et l'Union féminine civique et sociale et s'adressant plus particulièrement aux présidentes et directrices de groupes d'action sociale.

Les premières séances ont eu lieu lundi à la Centrale des œuvres, rue de la Monnaie, sous l'autorité de la direction des œuvres et avec le concours des catholiques sociaux.

La séance de la matinée, plus spécialement réservée aux adhérentes de l'Union féminine, permit à Mlle Clouet, de l'Ecole normale sociale, de développer avec une compétence éclairée, le sujet suivant: « L'action sociale, ses caractéristiques, ses méthodes ».

M. l'abbé Dutoo présidait ce cercle d'études.

C'est l'après-midi, pendant ces trois jours, que s'ouvriront les réunions, d'une plus grande ampleur, présidées par M. le vicaire général Bouchendomme et au cours desquelles d'éminents conférenciers viendront traiter des sujets les plus intéressants de l'heure. C'est ainsi qu'on a eu le plaisir d'entendre lundi après-midi le R. P. Arnou, S. J., attaché au Bureau international du travail.

L'ŒUVRE SOCIALE DU BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

par le R.P. Arnou, S.P.

Le R. P. Arnou qui, pendant sept ans, collabora à l'œuvre du Bureau International du Travail, résuma en une très attachante conférence, l'œuvre sociale du B. I. T. qui s'efforce d'établir la paix sociale grâce à une organisation internationale où employeurs et employés sont appelés à collaborer.

On a prétendu que le B. I. T. était une machine socialiste et que lui-même était l'aumônier de M. Albert Thomas, directeur de l'organisme.

Il y a, certes, dans cette organisation des socialistes puisqu'elle accepte un délégué ouvrier, un délégué patronal et deux délégués du gouvernement pour chacun des cinquante-trois Etats, mais l'œuvre ne peut être considérée pour cela comme étant socialiste. Au contraire, on peut souligner le parallélisme qui existe entre les principes de l'organisme et les enseignements de l'Encyclique « Rerum Novarum ».

Le distingué conférencier mit en relief ensuite les rouages du Bureau et ses premières réalisations qui tendent à un idéal de pitié humaine, non éloigné de l'idéal chrétien. Les catholiques ne sont pas écartés de ces études, puisque M. Albert Thomas demanda au Pape de s'y faire représenter officiellement, ce qu'il n'obtint pas. Cependant il voulut qu'un ecclésiastique y prît rang.

D'ailleurs, Albert Thomas, maintenant décédé, avait déjà manifesté quelque tentative de rapprochement avec la doctrine de son enfance, puisque, ainsi que le souligna M. le vicaire général Bouchendomme, il avait exprimé le désir de rencontrer le cardinal Liénart.

NOTRE LÉGISLATION SOCIALE, SON HISTOIRE

par Mlle Clouet, de l'Ecole normale sociale

Mlle Clouet traita ensuite du sujet suivant: « Notre législation sociale, son histoire ». Dans un remarquable exposé elle évoqua les étapes successives et les progrès de la législation sociale en France.

Après la suppression des corporations par la Révolution, il faudra attendre la fin de l'Empire avant de suspendre quelques pâles efforts de législation ouvrière nés plutôt sous la pression des faits et des événements.

Les Commissions d'enquête créées sous le régime de Louis-Philippe furent l'acheminement à la loi de 1841 interdisant le travail des enfants au-dessous de huit ans. En 1848, des lois sanctionnent la durée du travail, en 1851 les salaires. Après 1860, la législation ouvrière prend une tournure plus précise; les efforts des catholiques, tels de Mun, préparent une série de propositions de loi qui sont la base de notre législation sociale.

Peu à peu les idées du libéralisme perdent du terrain. Dès lors, le progrès est sensible: 1884, loi sur les Syndicats; 1892, protection du travail de la femme et de l'enfant; 1892, sur les accidents du travail; 1901, sur les associations; 1907, sur le salaire de la femme mariée; 1910-13-14, sur certains principes d'hygiène et dispositions intérieures des ateliers; 1917, sur la semaine anglaise — que les corporations connaissaient aux veilles des nombreuses fêtes chômées; — 1919, sur la semaine de 48 h.; enfin, plus proche encore de nous, sur les assurances sociales et les allocations familiales.

Tels qu'ils se présentent les efforts actuels de législation sociale dénotent une tendance certaine au resserrement des relations sociales.

M. le vicaire général Bouchendomme a très justement souligné l'intérêt que présentait cette remarquable étude.

Un salut clôtura cette séance, et M. l'abbé Lohembre, directeur du Secrétariat social de Lille, dans son allocution, rappela les grands principes de la charité chrétienne qui sont à la base de toute action sociale.

La journée d'aujourd'hui mardi

Le matin. — A 10 h., Cercle d'études réservé aux adhérentes: « La campagne à entreprendre cette année dans le Nord ».

L'après-midi. — Présidence de M. l'abbé Lesage, *directeur du Secrétariat social de Roubaix-Tourcoing*. — 14 h. 30: Un problème international et catholique: Le travail « contrenature » des mères, par M. Joseph Danel, professeur aux Facultés catholiques. — 15 h. 30: « Notre législation et la famille », par Mlle Clouet, de l'Ecole normale sociale. — 16 h. 30: Allocution par M. l'abbé Catrice, sous-directeur du Secrétariat social de Roubaix-Tourcoing, et bénédiction du Saint-Sacrement.

Roubaix

Aujourd'hui, mardi 22 novembre :

Aujourd'hui, sainte Cécile; demain, saint Clément.

Soleil : Lever, 7 h. 11; coucher, 16 h. 02.

Lune : *Dernier quartier du 21.*

Bulletin météorologique pour la journée du 22 (Région Nord) : Amélioration progressive, ciel trois quarts couvert avec éclaircies et averses; vent du Secteur Nord-Ouest, passant à l'Ouest, modéré; minimum de température en baisse sur celui de la veille.

Caisse d'Epargne : Ouverte de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 à 17 h.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance : de 16 h. à 17 h., local de la Goutte de Lait.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 93, rue des Longues-Haies : à 14 h., consultation pour adultes.

Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, 45, rue de Cassel : à 14 h., consultation pour adultes.

Bibliothèque de l'Ecole Nationale des Arts et Industries Textiles : de 8 à 12 h. et de 14 à 21 h.

Bains Municipaux : Piscine : Messieurs, de 9 h. à 11 h. 30 et de 15 h. à 19 h. 30; Baignoires : de 9 h. à 11 h. 30 et de 15 h. à 19 h. 30.

Exposition de l'Œuvre Ste-Elisabeth, église Notre-Dame : de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.

La grande « Journée roubaisienne » du dimanche 27 novembre

Quelques jours seulement nous séparent de la « Journée roubaisienne », dont on s'entretient beaucoup en ville et qui tiendra sûrement ses promesses.

Le programme se trouve définitivement arrêté et en voici les lignes principales:

A 10 h. 30: Vernissage du « Salon artistique », entièrement local.

A 11 h.: Inauguration du buste de M. Léon Screpel, ancien président du C.I.; discours de M. Maurice Dubrulle.

A 12 h.: Apéritif-concert donné par des lauréats de notre Conservatoire national.

A 13 h.: Déjeuner-concert, sous la présidence de M. Fernand Carissimo, président de la Chambre de commerce.

Dès 14 h., attractions offertes aux convives, par les artistes du « Petit Monde Artistique de Roubaix ».

A 16 h.: *Défilé de mannequins qui sauront* présenter en pleine valeur la beauté comme la richesse des tissus de Roubaix.

A 17 h. 30: Tirage d'une brillante tombola entre toutes les personnes ayant pris part au banquet.

A 18 h.: Thé dansant, sauterie, etc.

Seules seront admises au défilé des mannequins, attractions, etc., les assistants au déjeuner.

Les adhésions remises au Comité, étant déjà très nombreuses, et le nombre des places se trouvant forcément limité, les personnes désireuses de prendre part aux diverses manifestations de la « Journée roubaisienne » sont priées de donner leurs noms à M. Roussel, au Cercle de l'Industrie, Grande-Rue.

HALLE FLIPO. Voir prix en dernière page

Un nouvel adjudant chez nos gendarmes

Pour succéder à M. Lecomte, adjudant-chef de gendarmerie admis à la retraite, l'autorité supérieure a désigné, comme nous l'avons d'ailleurs déjà annoncé, M. Pierre Trévaux, adjudant à Montreuil qui,

(Ph. J. de Rx.)

M. TRÉVAUX, *le nouvel adjudant*

dorénavant remplira les mêmes fonctions à Roubaix, à la caserne de la rue des Arts.

M. Trévaux est originaire du Pas-de-Calais. Il entra dans la gendarmerie en 1910 et fut affecté à la 2e légion. La guerre survint pendant laquelle il accomplit de la bonne besogne à la prévôté aux armées.

L'armistice le trouva en Allemagne. Il y resta de nombreuses années et notamment à Wissembourg (Bas-Rhin), où il reçut les galons de maréchal-des-logis chef. En 1929, alors qu'il se trouvait encore en Allemagne occupée, à Altkirch, il fut nommé adjudant.

Le 1er novembre 1931 il était nommé à Montreuil et le voici maintenant dans notre ville où, espérons-le, il restera longtemps. D'un abord agréable, très sympathique, M. Trévaux trouvera sans doute à Roubaix de nombreux amis. Il *connaît* déjà notre ville, d'ailleurs, pour y être venu plusieurs fois.

Nous lui présentons nos souhaits de bienvenue.

Ajoutons que M. Trévaux est décoré de la Médaille militaire et de la croix du Nicham El Anouar.

DÉGUSTEZ TOUS la PERLE MEYERBEER 5°5, qualité incomparable et inimitable, avec ristournes. 34277

L'EXPOSITION DE T.S.F. S'EST CLOTURÉE SUR UN TRÈS GRAND SUCCÈS

L'exposition de T.S.F. vient de se clôturer après avoir obtenu un très grand succès.

Dimanche un très nombreux public s'est rendu en la Salle municipale des fêtes où se tenait cette manifestation de vulgarisation scientifique.

Le Comité organisateur du Radio-Club du Nord de la France, ainsi que tous les exposants remercient vivement toutes les personnes et toutes les organisations qui leur ont apporté leur précieux appui, ainsi que la ville de Roubaix, le « Journal de Roubaix » et le Syndicat des électriciens de Roubaix-Tourcoing, qui ont bien voulu accorder à cette exposition leur patronage et qui ont contribué ainsi au succès de cette manifestation.

Le tirage des tombolas

Avant la fermeture de l'exposition, il fut procédé au tirage des tombolas gratuites entre tous les visiteurs du Salon.

Tous les lots furent généreusement offerts par les exposants. Voici les numéros gagnants:

Tombola des billets d'entrée

1825 1925 759 3826 5076 5511 [illegible] 3.763
2506 3198 1264 1276 2402 495 7955 4691
4953 7198 2766 2663 1263 1822 5840

Tombola des billets d'annonce lancés en ville

15.040 11.979 3.474 16.341 18.468 11.598
5.852 19.052 8.357 3.405 18.470 3.391
11.315 18.427 14.340 18.627 13.096

Ces lots sont à réclamer au siège social du R.C.N.F., 55, rue du Maréchal-Foch, à Roubaix, du 22 au 30 novembre.

LES MEILLEURES LAMPES aux meilleurs prix se trouvent à la S.C.L.A.E., 12, rue du Curé. — Dépannage officiel « Philips » et « Radiola ». 35955

LES CONFÉRENCES SUR LES ARTS DÉCORATIFS A L'ÉCOLE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES

Reprenant la série des conférences générales d'histoire des Arts décoratifs inaugurées l'an dernier avec beaucoup de succès à l'Ecole nationale des Arts textiles, M. Johannès Chaleyé, le distingué directeur de cet établissement et M. Guillaume Janneau, administrateur du Mobilier national, chargé de ces conférences, ont élaboré le programme d'une étude à la fois complète et résumée de l'évolution de l'art au XVIIIe siècle.

Analysant les usages, les mœurs, les exigences impératives du cérémonial, puis l'adoucissement de sa rigueur ancienne, c'est-à-dire la démocratisation des coutumes et des modes, le conférencier, dont les auditeurs ont pu, l'an dernier, apprécier la vaste documentation, étudiera l'évolution des formes déterminées par ces assouplissements de la vieille armature sociale. Pénétrant dans les ateliers des praticiens, chez les artistes créateurs de modèles, dans le cabinet des critiques et des amateurs, appuyant ses arguments de projections choisies parmi les plus caractéristiques, M. Guillaume Janneau notera les faits et les formules qui permettront de dater, avec une rigoureuse précision, le moment des changements et, par conséquent, d'apporter une sûreté plus grande à l'histoire de l'Art, aussi bien qu'à l'expertise des œuvres. Enfin, terminant et concluant la série de conférences qui commencera le 26 novembre pour se continuer le samedi, de quinze en quinze jours, le conférencier analysera les deux grandes lois de l'évolution de l'art en France: l'une qui est notre vieux réalisme; l'autre, le goût des généralisations inspirées de l'antique.

Au cours de la première conférence du 26 novembre, M. Janneau étudiera l'évolution du siège français du Moyen-Age à la Régence, en fonction du cérémonial, des usages sociaux et mondains et des modes qui purent influer sur ses formes.

BIJOUTERIE DELAPLACE, 17, Gde-Rue, Rx. Bijouterie, Montres, Fantaisies. 36479

Le tirage de « La Dette » est reporté au 26 janvier

Placé devant les nouveaux concours généreux qui ne cessent d'affluer en faveur de ses œuvres, et dans le désir de répondre aux nombreuses demandes des souscripteurs qui n'ont pu se procurer des billets des quatre dernières séries de « La Dette », le Comité, pour donner satisfaction à tous, a décidé de fixer irrévocablement la date du dernier tirage de « La Dette » au 26 janvier 1933.

En conséquence, la vente des billets se continuera jusqu'au 8 janvier prochain, date à laquelle le Comité serait reconnaissant aux dépositaires de faire parvenir à notre siège, les invendus qui pourraient leur rester, ainsi que les fonds recueillis.

N'oubliez pas que pour ces quatre dernières séries, avec 5 francs, vous pouvez gagner un des 4 lots de 100.000 fr., 4 lots de 50.000 fr., 16 lots de 20.000 fr., 40 lots de 5.000 fr., 400 lots de 2.000 fr., 800 lots de 1.000 fr. en rentes françaises et 4 avions, 4 automobiles grand luxe, des centaines de conduites intérieures, motocyclettes vélos-moteurs et des milliers de bicyclettes.

On souscrit dans le Hall du « Journal de Roubaix », dans les mairies, les banques et chez de nombreux commerçants.

Trotsky passera aujourd'hui mardi, à Dunkerque

Trotsky, l'ancien commissaire du peuple en U.R.S.S., supplanté par Staline, dictateur actuel, arrivera aujourd'hui mardi à Dunkerque, par l'express de midi onze. Il embarquera directement sur le paquebot « Bernstoff », qui effectue le service régulier Dunkerque-Copenhague.

Trotsky, accompagné de sa femme et de quatre secrétaires-gardes du corps, se rend en effet à Copenhague, *où il doit donner une conférence.*

A L'ASSOCIATION St-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

Cette Amicale organise comme les années précédentes, sa fête d'hiver pour le dimanche 27 novembre, à 15 h. Cette fête qui se déroulera dans la salle des fêtes du Cercle Saint-Martin, 33, rue du Vieil-Abreuvoir, sera présidée par le C.F. Dominique, visiteur, et sera donnée au profit de l'Œuvre des bourses.

Au programme: « Laurence Albani », pièce en 4 actes de Bertrand Rouzés, d'après le roman de Paul Bourget, interprétée par la troupe Gabriel Gobin, du Théâtre des Mathurins, avec le concours de M. Jean Valcourt, de la Comédie Française.

Location ouverte les jeudi 24, vendredi 25, samedi 26, de 18 h. 30 à 19 h. 30 au Cercle Saint-Martin, sur présentation de l'invitation.

POUR ACHETER ce qu'il y a de mieux commandez une véritable SALAMANDRE. Dépôt : Dupuis, 28 rue St-Georges, Rx. 36863d

AU CENTRE D'ÉTUDES MARITIMES ET COLONIALES

La dernière réunion du Centre d'études maritimes et coloniales n'ayant pu avoir lieu, par suite de circonstances exceptionnelles, c'est aujourd'hui mardi que tous les membres du Centre sont priés de se réunir, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, à 20 h. 15.

L'ordre du jour comprend: 1° La chronique maritime, de M. René Simoens; 2° La première conférence du programme de l'année 1932-33, qui porte sur les principales questions se rapportant aux colonies françaises, sera faite par M. André Verneuil qui parlera des « transports et voies de communication en Afrique française ». Problème important entre tous et qui a fait l'objet de tous les efforts de tous les coloniaux, depuis Stanley et Marchand jusqu'au gouverneur général Antonetti.

Les personnes qui s'intéressent à la marine et aux colonies sont cordialement invitées.

UN TUYAU SUR. — Votre intérêt vous oblige de voir nos prix avant d'acheter vos Cadeaux de Sainte-Catherine. Horlogerie-Bijouterie-Fantaisie, chez HENNEBOIS, 1, rue du Grand-Chemin. 36856d

CHEZ LES ANCIENS DE L'ARMÉE DE MER

Cette société a tenu dimanche soir son assemblée mensuelle, sous la présidence de M. Gaston Popelier, entouré des membres du Comité.

Après examen de différentes questions, la date du banquet annuel a été décidée pour le dimanche 18 décembre. Il aura lieu au siège, Café Pandore et sera précédé de la manifestation habituelle au Monument aux morts.

Le Comité invite les jeunes marins récemment rentrés du service à venir se grouper au sein de la société où l'accueil le plus cordial leur sera réservé.

La réunion se termina par le tirage des primes.

LA GRANDE MAROQUINERIE LUCIEN, 56, rue de Lannoy. Le plus grand choix en sacs de Dames et Fillettes, Portefeuilles et Porte-monnaie, Ongliers, Liseuses, etc. MIEUX ET MOINS CHER. 36892

CHEZ LES ANCIENS DES 151me ET 351me R.I.

Dimanche a eu lieu la réunion mensuelle sous la présidence de MM. Applincourt, président; Pauchant, vice-président; Bourgeois, secrétaire; Desurmont et Delplanque, trésoriers, Delie, secrétaire adjoint.

Le président en ouvrant la séance remercie d'abord les sociétaires des marques de sympathie qu'ils lui ont exprimées lors de la mort de Mme Applincourt. Il passe ensuite la parole au secrétaire. La fête de Noël n'aura pas lieu cette année, elle sera remplacée par la fête de Pâques.

La Commission des fêtes s'occupe activement de mettre sur pied l'organisation d'un concert et d'un bal au profit de la Caisse de secours.

Avant de lever la séance, le président félicite au nom de tous M. Gaston Delie, le très dévoué secrétaire adjoint qui vient d'obtenir la Médaille militaire et, sur sa proposition, un chaleureux vivat est chanté à son intention. M. Delie remercia ses amis de cette marque de sympathie.

La prochaine réunion trimestrielle aura lieu le 18 décembre. Tombola.

POUR SAINTE-CATHERINE, SAINTE-CÉCILE ! ! Avant d'acheter, comparez et voyez Les FANTAISIES PARISIENNES, 61, Grande-Rue, à Roubaix, Fabricant spécialiste, qui vous présente ses nouveautés en SACS DE DAMES tous modèles, Portefeuilles, Portemonnaies, Etuis, Serviettes, Liseuses et toute la Maroquinerie. - 30 % moins cher, parce qu'il fabrique et vend directement. - Grand choix de Tompouces, Fantaisies, Parapluies hommes tous modèles. 36623

Un Roubaisien reçoit la médaille des évadés

C'est avec plaisir que nous relevons dans l'« Officiel » le nom d'un de nos plus sympathiques concitoyens, M. Albert Glorieux, industriel, domicilié 31, avenue Gustave-Delory, qui, à titre civil, reçoit la médaille des évadés.

Cette distinction sera sympathiquement *connue à Roubaix où M. Glorieux* ne possède que des amis. Nous lui présentons nos plus vives félicitations.

LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE EST OBLIGATOIRE. — La Commission scolaire, chargée de rappeler aux parents négligents les obligations que leur impose la loi sur la fréquentation scolaire, s'est réunie dimanche, à la Mairie, sous la présidence de M. Charlier, inspecteur de l'enseignement primaire. Après avoir entendu les explications des chefs de famille convoqués, la Commission a décidé de procéder à l'affichage, à la porte de la Mairie, des noms de MM. Louis Couque, rue Rubens, 99; Edmond Anselmet, boulevard de Strasbourg, 26; Henri Vandevelde, avenue Alfred-Motte, Baraquement 7; Eugène Cailleux, rue Dampierre, 91, et Jeanne Verbrugghe, rue Delespaul, 17, qui n'ont pu justifier les absences en classe de leurs enfants.

L'AMICALE DES ARTS (Section Théâtre). dans sa réunion de samedi a constitué son bureau artistique comme suit : Directeur artistique : M. Joseph Bagein; Chef d'orchestre : M. Eugène Laurence; Régisseur artistique : M. Jojo Lemarchand; Régisseur général : M. Louis Valis; Pianiste : Mme Bagein.

SYNDICAT DES CONTRIBUABLES DE ROUBAIX ET ENVIRONS (12, place de la Gare). — Le vendredi 25 novembre, à 19 h., réunion du Conseil d'administration. Ordre du jour très important.

AMICALE DES ARTS. — Section Théâtre. — Ce soir mardi, à 20 h., répétition générale. A l'issue de la répétition, tombola de Sainte Cécile.

CHORALE DU FONTENOY. — Ce soir mardi, à 19 h. 30, répétition générale à l'issue de laquelle réception de la Commission d'honneur et souhaits de Sainte-Cécile.

CHORALE DES MUTILÉS. — Ce soir mardi, à 19 h. 30, répétition générale.

SYMPHONIE LÉON MARLOT ET LINNE. — Ce soir mardi, à 19 h. 30, répétition générale. Au cours de la répétition souhaits de Ste-Cécile et tombola.

GROUPE FRATERNEL JEAN DELMULLE. — Ce soir mardi, à 20 h., fête intime, souhaits de Ste-Cécile.

A la Petite Jeannette
3, Rue du Général-Sarrail, 3
ROUBAIX
Cadeaux pour Fêtes

UNE AUTO EN TAMPONNE UNE AUTRE QUI STATIONNAIT RUE DU COLLÈGE, A ROUBAIX

LES DEUX VOITURES (Ph. J. de Rx.)

Un accident, heureusement peu grave, s'est produit lundi, au début de la matinée, rue du collège. Vers 13 h. 30 environ, une auto pilotée par M. Arthur Lemyze roulait rue du Collège. A hauteur de la rue des Charpentiers, M. Lemyze doubla un tramway « A », mais en opérant cette manœuvre, il accrocha une autre auto en stationnement et qui appartient à *M. Léon Tiberghien, ingénieur, 167*, rue du Collège.

L'accrochage fut assez rude, mais fort heureusement, M. Lemyze s'en tira indemne, et tout se borna à de simples dégâts matériels de part et d'autre.

Pourquoi risquer, Madame, alors que tout est si cher, de vous apercevoir, votre lavage terminé, que vous avez été trompée et que le tissu vendu comme " grand teint " ne l'était nullement.

Commencez donc, avant de laver pour la première fois un tissu de couleur, même garanti, par faire l'expérience — si simple — indiquée dans nos " Conseils de LUX ".

Humectez un coin du tissu avec de l'eau pure tiède, placez-le sur la planche à repasser, recouvrez-le d'un linge blanc et repassez le tout avec un fer chaud.

Si le tissu déteint, vous aurez, au moins, gagné de ne pas le gâcher en sa totalité et vous n'aurez qu'à le rendre à votre fournisseur.

Si, au contraire, il ne déteint pas, vous pouvez, **en toute sécurité**, le laver avec " LUX " que nous vous garantissons ne jamais pouvoir abîmer plus que l'eau pure elle-même.

Ne manquez donc jamais, **Madame**, de faire ce petit essai, si facile, et qui peut vous éviter tant de déboires et de pertes d'argent.

Avec " LUX "... ensuite, vous obtiendrez ces résultats merveilleux, que vous connaissez..., que toutes les femmes connaissent...

SOYEZ
7, rue Pierre-Motte — ROUBAIX —
vous présente pour les FÊTES un choix immense de Bijoux, Montres Bagues, Chevalières

CROIX

A la Fédération Nationale Catholique de la paroisse Saint-Pierre

Ce soir mardi 22 novembre, à 20 h., au Cercle Léon XIII, conférence par M. Maurice Olivier, président du Syndicat de la métallurgie du Nord-Est, sur « La paix économique ». Les dames et jeunes filles sont invitées.

Un vol dans une auto

M. Jacques Desbonnet, négociant, 3, avenue des Marronniers, avait laissé dimanche vers 23 h., son auto en stationnement en face du domicile d'un de ses parents, 4, avenue des Cottages.

Lorsqu'il voulut remonter dans son auto, il constata qu'on lui avait dérobé divers papiers, un chapeau et un pull-over, le tout d'une valeur de 100 francs.

Il a porté plainte auprès de la police locale qui a ouvert une enquête.

MÉDAILLES DU TRAVAIL. — MM. les sociétaires disponibles sont priés d'assister *aux funérailles de M. Henri Tempelaere*, médaillé du travail du tissage Craye, qui auront lieu demain mercredi, à 8 h. 30, en l'église Saint-Martin. Réunion 53, boulevard Emile-Zola, à 8 h. 15.

A L'UNION MUTUELLE CROISIENNE. — Réunion de Commission le samedi 26 novembre, à 20 h. 15, chez M. De Meire, 35, rue du Trocadéro. A l'ordre du jour : Cotisations; assemblée générale de décembre.

A L'UNION CHORALE. — Aujourd'hui mardi, au local, répétition générale et présentation des souhaits de Ste-Cécile au chef.

WASQUEHAL

Une veuve et ses huit enfants se trouvent dans la plus grande détresse

Nous avons signalé il y a quelques jours la pénible situation dans laquelle se trouvait depuis la mort de son mari survenue à la fin du mois dernier, Mme veuve Jovenaux, ayant à sa charge huit enfants, dont le dernier n'a pas plus de sept semaines.

Bon nombre de cœurs généreux ont déjà répondu à l'appel lancé par la municipalité, mais il reste beaucoup encore à faire. Aussi le Comité adresse un nouvel et pressant appel à tous pour apporter, dans la mesure de leurs moyens, l'offrande qui permettra à Mme veuve Jovenaux d'apporter un adoucissement aux huit bambins qui pleurent la disparition de leur père.

Les souscriptions, dons et oboles peuvent être remis ou adressés à la Mairie de Wasquehal; chez M. Leveuxle, adjoint au maire, 3, rue Testelin, et chez M. Lejeune, ancien maire de Wasquehal, 40, rue de Roubaix.

Souscriptions reçues au cours de la journée de samedi: Les enfants Raffin-Peylozz, 10 fr. et un paquet de vêtements chauds; Léon Baert, 5 fr.; Désiré Germain, 10 fr.; Bergeus père, 5 fr.; Mme Poivre, Flers, 10 fr.; Mme Alsberghe, avenue du Sart, 10 fr.; Anonyme, Roubaix, 5 fr.; Pour une réussite. F. C., 10 fr.; Anonyme, Tourcoing, 15 fr.; Pour une réussite, Yvonne et Joseph, 5 fr.; Anonyme, Tourcoing, 20 fr.; J. Soudan, rue A. Screpel, 41, Roubaix, 10 fr.; Anonyme, 5 fr.; Lecocq, 5 francs; Vve Desobry, 10 fr.; A. Vanhuysse, 10 fr.; Tirlemont, 10 fr.; Une promesse, 10 francs; Un père de famille, 10 fr.; Anonyme, 10 fr.; Victor Décottignies, 20 fr.; Claudine Lacante, 20 fr.; Busin, linge d'enfants; abbé Catry, Marcq, 20 fr.; Anonyme E. L., 10 fr.; Jules Dellemmes, Flers, 5 fr.; Anonyme A. L., 5 fr.; Anonyme, Tourcoing, 30 fr.; A. Jamar, chaussures, 10 fr.; Emilienne, Denise et Clémence Marissal, 5 fr.; Dewière Mille, 10 fr.; Robert I. T., 10 fr.; Béhague Lambart, Croix, *100 kilos de charbon*; G. Lécluyse, rue des Villas, 15 fr.; M. et Mme Adolphe Duterte, Tourcoing, 100 fr. et un paquet de vêtements chauds.

Un acte de malveillance sur le Grand Boulevard

Dimanche soir vers 18 h., M. F. Lauwers, imprimeur, à Mouvaux, rue de Roubaix, 133, roulait en automobile sur le Grand Boulevard de Lille à Roubaix, accompagné de toute sa famille, lorsque entre le pavé de Lille et le Café de la Terrasse il trouva tout à coup devant lui une énorme poubelle remplie de détritus et de pierres d'un certain poids. Le conducteur freina énergiquement pour éviter cet obstacle qui avait été posé là par des mains malfaisantes dans le but de causer un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences. Le choc était pourtant inévitable et la voiture entra en collision avec l'obstacle imprévu. La voiture faillit se renverser car la poubelle s'était encastrée complètement sous le moteur. La police locale fut prévenue aussitôt par M. Lauwers qui auparavant avait débarrassé la chaussée centrale des pierres et de la poubelle.

Il serait souhaitable que les auteurs de cet acte inqualifiable soient connus et sévèrement punis, car il s'en fallut de bien peu que le simple accident de dimanche soir ne se terminât tragiquement.

EN VUE DE LA CAMPAGNE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX. — Les membres du Comité local sont invités à assister à la réunion qui se tiendra à la Mairie le jeudi 24 novembre, à 10 h.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Aujourd'hui mardi à 15 h., à l'école maternelle du Capreau (lettres M à Z).

COURS D'ADULTES. — Ils ont lieu tous les mardis et vendredis, à 18 h. 30, à l'école des garçons du Capreau et sont ouverts à tous les jeunes gens de plus de 14 ans.

A LA FANFARE. — Cours gratuit de solfège ce soir mardi, à 19 h. au siège de la Fanfare, 17, rue Jean-Macé, où on reçoit les nouveaux élèves.

AU FOYER DES SYNDICATS LIBRES. — Demain mercredi 23 novembre, à 19 h., Cercle d'études sociales.

WATTRELOS

Le prolongement de la ligne B jusqu'à l'extrême frontière

Maintes fois nous avons entretenu nos lecteurs du projet de prolongement de la ligne du tramway B jusqu'à l'extrême frontière, c'est-à-dire jusqu'au Château d'Or. Ce projet a reçu un commencement de réalisation au début de l'année 1932, par l'exécution des premiers travaux de terrassement, et le comblement de certains fossés. A partir du terminus de la Houzarde, la nouvelle voie contournerait la grand' route, pour se prolonger jusqu'à une centaine de mètres de la gare d'Herseaux, sans traverser le territoire belge. L'on espérait voir l'installation de la voie pour le printemps 1932, mais depuis la fin des travaux préliminaires, rien n'a bougé. Cependant la Compagnie des tramways a exécuté les premiers travaux à ses risques et périls, car pour la pose des voies et

---

nales, uniquement inspirées par la courtoisie. Mais le ton de Jacques ne permettait pas de s'y méprendre.

Une joie soudaine, et qu'elle n'eût su expliquer, inonda le cœur de la jeune fille.

Elle s'écria spontanément :

— Je n'ai pas oublié le petit Jacques.

Et leurs deux mains se serrèrent impulsivement, avec une chaleur démonstrative.

Mme de Rochеclaire n'y voyait pas malice.

Elle s'exclama, sincèrement, heureuse de la rencontre :

— Comment ? Je réunis deux amis d'enfance ? Comme je suis contente !

Derrière son dos, Suzy de Saint-Leu se mordait les lèvres de dépit.

« Beau début ! pensait-elle avec fureur. Avec tout cela, je rate mon entrée, moi. Vraiment, ma tante avait bien besoin de présenter cette petite cruche. Quel spectacle attendrissant ! Est-ce que ces deux nigauds ne vont pas tomber dans les bras l'un de l'autre, sous le prétexte qu'ils ont été en nourrice ensemble, ou roge le fouet dans la même école enfantine ?

» Ce garçon est un sot. Est-ce qu'il s'imagine qu'on l'a fait venir pour lui faire retrouver cette Paulette ? »

Dépit tout superficiel. Au fond, guère plus clairvoyante que sa tante, la jeune veuve n'attachait pas grande importance à l'incident et ne pouvait supposer [illegible] Jacques Méranges accordait à l'orpheline une attention particulière.

Ignorant l'histoire de la médaille et les sentiments du jeune homme, elle continuait à croire qu'il ne lui serait pas très difficile de captiver ses regards et de ramener à l'objet principal, qui ne pouvait être qu'elle-même, une attention étourdiment détournée.

Elle se retint donc d'intervenir trop brutalement, en rabrouant ou humiliant Paulette, selon le désir secret de son méchant cœur. Et elle se contenta de rire, avec un sourire moqueur.

— Voilà de bien touchantes effusions. Quand elles seront terminées, il faudra songer à installer M. Méranges. La cloche du déjeuner ne va pas tarder à sonner.

Alors, avec un regard qui avertissait Paulette qu'il n'interrompait point l'entretien sans intention de le reprendre, Jacques revint à son hôtesse.

— Je serai vite prêt, affirma-t-il. Mais, qu'on ne m'attende point pour se mettre à table. Je serais désolé d'être une cause de trouble.

— Suzy exagère, et vous avez tout le temps de faire votre toilette, rassura Mme de Rochеclaire.

Elle voulut conduire elle-même le jeune homme dans la chambre qui lui était destinée.

Abandonnant Paulette à ses émotions, Suzy de Saint-Leu accompagna sa tante.

Il lui tardait de prendre sa revanche de cette escarmouche si malencontreusement [illegible]. Ne s'était-elle pas promis de faire la conquête de *Jacques Méranges* et n'avait-elle pas déjà jeté son dévolu sur lui, pour remplacer le mari disparu de sa vie ?

Assurée de l'appui de sa tante, qui l'aiderait à se montrer sous son jour le plus avantageux, *il ne lui venait même pas à l'esprit* que le hasard pût lui susciter une rivale, contre laquelle il lui faudrait lutter.

Et comme on l'aurait fait rire, si on lui avait dit que cette rivale pouvait être la timide Paulette !

Restée seule avec les bouquets qu'elle avait mission d'aller disposer dans la salle à manger, celle-ci était aussi loin que Suzy de Saint-Leu d'imaginer des événements susceptibles de l'opposer à la nièce de sa bienfaitrice.

Elle ne voyait dans l'arrivée de Jacques qu'un incident fort inattendu et elle ne comprenait pas pourquoi cette arrivée la rendait inconsciemment joyeuse.

Pour se l'expliquer, elle se disait que c'était à cause du *passé* qu'il lui rappelait. A ses yeux, Jacques Méranges restait le petit Jacques d'autrefois. Il ne l'intéressait qu'à ce titre et elle n'imaginait pas qu'il pût devenir autre chose.

Pourtant, elle apporta un soin particulier à fleurir la place du jeune homme et sur la nappe, autour du couvert qui lui était destiné, elle effeuilla des myosotis.

— Il ne m'a pas oubliée ! murmurait-elle involontairement. Me parlera-t-il de la médaille ? Me la réclamera-t-il ? J'espère que non. Nous sommes trop grands maintenant pour que je la lui rende.

Mais à cette seule pensée, son cœur déjà entrait en émoi, et elle avait le pressentiment que sa vie, jusqu'alors si tristement monotone et grise, venait d'entrer dans une phase nouvelle.

Bonheur ? Malheur ? Elle ne savait encore. Mais, comme les oiseaux sentent venir l'orage, elle sentait déjà, autour de son cœur, le souffle précurseur d'un grand bouleversement.

Et cette agitation inconsciente qui s'était emparée d'elle, l'empêcha de remarquer qu'en exécution des instructions de Mme de Rochеclaire, on avait assigné à Jacques Méranges le couvert voisin de celui de Suzy de Saint-Leu, loin, très loin de la place que devait occuper Paulette.

Ceci n'indiquait-il point les intentions, peut-être l'espoir secret de la châtelaine ?

C'était pour sa nièce, pour Suzy de Saint-Leu, à l'ensorcelante beauté.

Mais cette constatation et les perspectives qu'elle ouvrait auraient-elles tellement ému la jeune orpheline, si elle s'en était avisée ?

Rien n'était moins sûr.

Car dans le calme absolu de son cœur et de sa conscience, elle aurait pu encore, s'affirmer avec sincérité:

— *Heureusement, je ne l'aime pas...* Ce n'est qu'un souvenir d'enfance... rien qu'un souvenir. Cela ne saurait me faire souffrir. Qu'est-ce que cela pourrait me faire qu'il s'éprenne d'une autre ?

Aujourd'hui... aujourd'hui, elle pouvait encore dire cela.

IV

A deux de jeu

Evoluant adroitement à travers les groupes de ses invités, éparpillés sur la terrasse, Mme de Rochеclaire leur distribuait des amabilités.

Mais, en même temps, elle se rapprochait de sa nièce qui, aidée de Paulette, s'employait à pourvoir chacun d'une tasse de café.

— Eh bien, Suzy ? Es-tu contente? lui chuchota-t-elle mystérieusement, en passant près d'elle.

— Contente de quoi ? questionna la jeune femme, d'un ton réservé.

— De ton voisin. Je crois que tu as produit sur lui une profonde impression. Il n'a cessé de s'occuper de toi.

— Il lui aurait été difficile de s'occuper d'une autre, riposta Mme de Saint-Leu, en haussant légèrement les épaules. Il avait à sa droite cette excellente Mme Cadillan, qui est sourde comme un pot et laide comme les sept péchés capitaux. Je ne vois pas quels frais de conversation M. Méranges aurait pu faire en sa faveur.

— N'importe. Tu l'as accaparé, s'entêta la tante. J'ai même cru remarquer qu'il te dévorait des yeux.

— Vous en avez de fameux, railla la jeune femme. Je ne me suis pas aperçue de cela, moi.

Elle s'abstint d'ajouter qu'elle avait plutôt cru remarquer que les yeux de son voisin se dirigeaient de préférence d'un tout autre côté, exactement vers *l'autre bout de la longue table.*

Etait-ce pour sourire à Paulette Vallières, qui s'y trouvait assise ?

Suzy de Saint-Leu n'en était pas encore à le croire sérieusement. Mais déjà, *elle se proposait de surveillait les* événements.

Il importait de ne pas laisser s'égarer une attention qu'elle estimait devoir lui appartenir tout entière.

Ayant fini de servir le café, elle chercha des yeux Jacques Méranges.

Justement, le jeune homme manœuvrait pour se rapprocher de Paulette Vallières, qui se tenait modestement à l'écart et se sentait bien isolée et presque perdue au milieu des élégants invités de sa protectrice.

Devinant cela, Jacques n'en éprouva que plus d'envie de partager cette solitude et de réveiller les souvenirs d'enfance de sa petite amie d'autrefois.

Malgré la toilette fort simple qu'elle portait, ou peut-être à cause de cette simplicité, il la trouvait infiniment jolie et touchante. Et il eût affirmé sincèrement qu'elle lui semblait plus séduisante que toutes les belles coquettes, rassemblées au « Moulin de Pierre » par la fastueuse hospitalité de Mme de Rochеclaire.

S'il n'avait écouté que sa sympathie, il aurait traversé en courant tous les groupes pour être plus vite auprès de Paulette. Et il se serait fort peu soucié de ce qu'on aurait pu penser de son empressement.

Mais une pensée le retint.

Il savait, sinon par la brève présentation, à dessein fort vague de Mme de Rochеclaire, tout au moins par les explications du curé de Bonival, quelle était la situation présente de la pauvre orpheline.

Il devait donc prendre garde de la compromettre ou de lui attirer des remontrances de celle qui la faisait vivre.

S'il se montrait trop empressé auprès d'elle, il risquait de provoquer les commentaires malveillants pour l'orpheline de ceux qui, après tout, ignoraient les souvenirs lointains qui les rattachaient l'un à l'autre.

Certes, n'attachant pas une importance excessive à l'opinion du monde, si injuste et légère le plus souvent, il l'aurait volontiers bravée.

Encore fallait-il qu'il eût arrêté sa ligne de conduite vis-à-vis de Paulette Vallières et qu'il eût vu clair dans leurs deux cœurs.

Il se sentait attiré vers elle par la force d'un souvenir fidèlement conservé. Mais ce souvenir s'était jusqu'alors attaché à l'image d'une fillette brune et qui l'intimidait un peu.

(A suivre.)